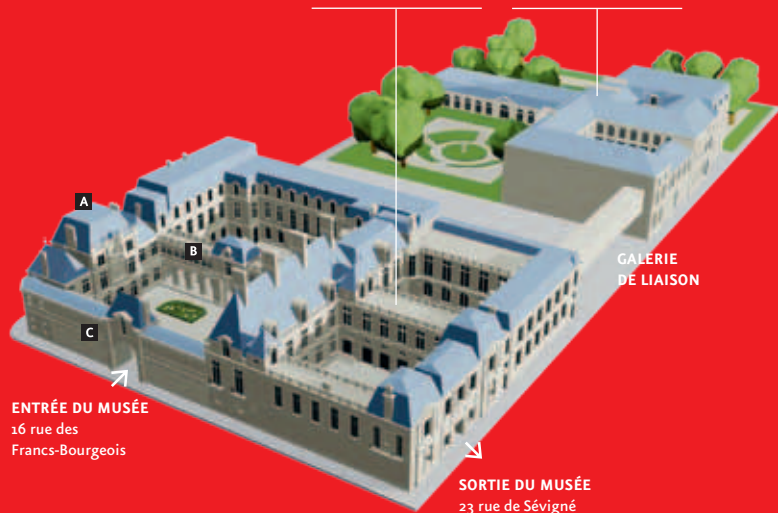

MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS



AIDE À LA VISITE

HÔTEL
CARNAVALET

HÔTEL
LE PELETIER
DE ST-FARGEAU



ENTRÉE DU MUSÉE
16 rue des
Francs-Bourgeois

SORTIE DU MUSÉE
23 rue de Sévigné

GALERIE
DE LIAISON

SERVICES

BAGAGERIE, VESTIAIRE

Les grands sacs et sacs à dos doivent être laissés au vestiaire (dépôt gratuit)
Les valises ne sont pas acceptées

AUDIOGUIDES

En location à 5 €,
pour adultes (Fr, GB, Esp)
et pour enfants (Fr, GB)

SERVICE ÉDUCATIF ET CULTUREL, VISITES, CONFÉRENCES, ATELIERS

(public individuel, groupes et public en situation de handicap) Renseignements et réservation du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h45 à 17h
Tél. +33 (0)1 44 59 58 31 / 32 / 56
Fax +33 (0)1 44 59 58 07
carnavalet.actionculturelle@paris.fr

THÉÂTRE, CONCERTS, DÉDICACES

Renseignements et réservation
Tél. +33 (0)1 44 59 58 36
Fax +33 (0)1 44 59 58 10

PARTENARIATS ET RÉCEPTIONS POUR LES SOCIÉTÉS

Renseignements
Tél. +33 (0)1 44 59 58 35
Fax +33 (0)1 44 59 58 10

LIBRAIRIE BOUTIQUE

Accès libre aux horaires d'ouverture du musée. Renseignements
Tél. +33 (0)1 42 74 08 00
Fax +33 (0)1 44 78 04 71

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE

23 rue de Sévigné, 75003 Paris
Tél. +33 (0)1 42 72 22 62
amisdumuseecarnavalet@wanadoo.fr
www.amisdecarnavalet.com

LE MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS

Un plan détaillé
du musée se trouve
en pages 4 — 7

Le musée Carnavalet, consacré à l'histoire de Paris et de ses habitants, conserve des collections qui illustrent l'évolution de la ville de la préhistoire à nos jours. Il présente dans une centaine de salles un vaste choix d'œuvres d'art, souvenirs et maquettes montrant l'aspect de la capitale à diverses époques et évoquant sa vie quotidienne et intellectuelle. Les magnifiques décors historiques reconstitués composent un cadre évocateur pour une promenade au fil des siècles, source d'enrichissement et de plaisir.

UN JARDIN - MUSÉE

À la fin du XIX^e siècle, pour agrandir le musée, on éleva autour des jardins des éléments d'architecture provenant des démolitions du vieux Paris : le pavillon des Marchands Drapiers (1660) **A**, le corps central de l'hôtel de Choiseul (1710) **B** et l'Arc de Nazareth **C**, édifice Renaissance provenant de l'île de la Cité, qui sert de portail au jardin. La statue de la Victoire est l'original de celle qui domine aujourd'hui la colonne du Châtelet.

UN MUSÉE, DEUX HÔTELS PARTICULIERS

Le musée est constitué de bâtiments de différentes époques. L'hôtel Carnavalet présente une des plus remarquables architectures du Marais. Élevé à partir de 1548, il reçut un magnifique décor sculpté par l'atelier de Jean Goujon (bas-reliefs représentant les Saisons, qui ornent la façade en fond de cour). En 1578, l'hôtel fut acquis par la veuve de François de Kernevenoy, surnommé Carnavalet par les Parisiens. À partir de 1660, l'architecte François Mansart fit surélever les ailes latérales et transforma le bâtiment sur rue. Acheté en 1866 par la Ville de Paris, l'hôtel fut agrandi autour de son jardin pour accueillir les collections municipales qui ouvrirent au public en 1880. Depuis 1989, le musée s'étend à l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau. Outre la cage de son grand escalier, il est l'un des deux seuls hôtels du Marais à conserver son orangerie qui abrite désormais les collections archéologiques.

REZ-DE-CHAUSSÉE

La cohérence chronologique du parcours de visite n'est pas toujours respectée : la répartition des collections résulte du développement du musée par étapes successives, au sein de bâtiments anciens, dont il convenait de préserver l'architecture.



LES SALLES HACHURÉES SONT SUSCEPTIBLES D'ÊTRE FERMÉES POUR TRAVAUX EN 2014

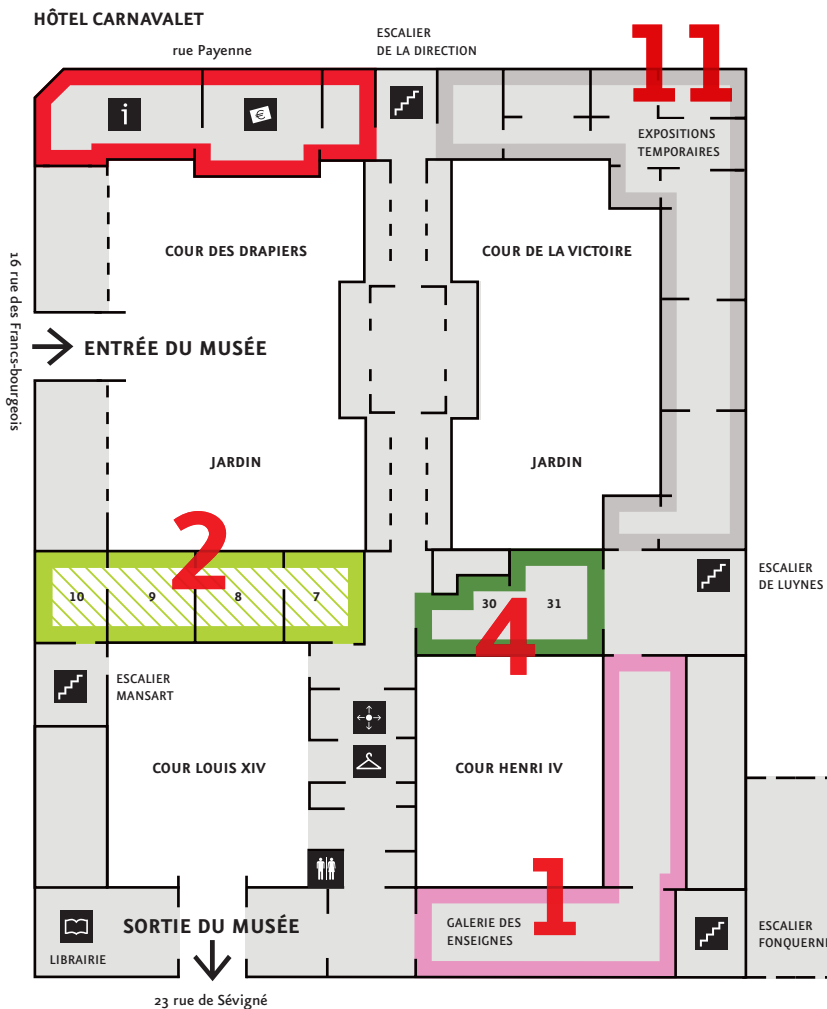
HÔTEL CARNAVALET

- 1 GALERIE DES ENSEIGNES
- 2 PARIS AU XVI^e SIÈCLE
- 4 PARIS AU XVIII^e SIÈCLE
- 11 EXPOSITIONS TEMPORAIRES

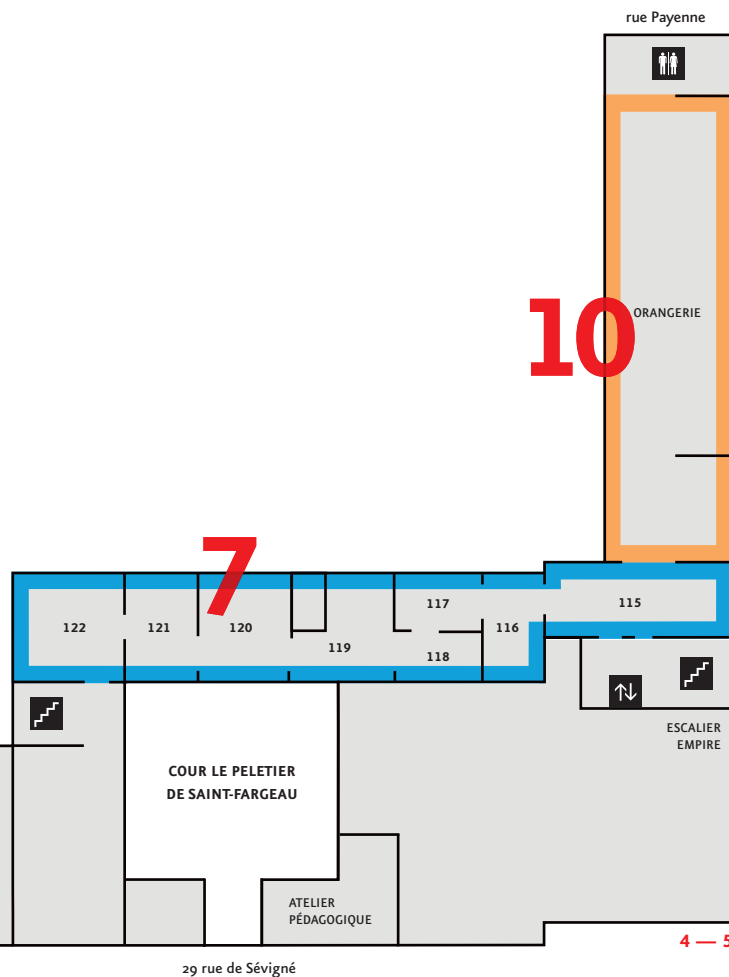
HÔTEL LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU

- 7 PARIS, PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE
- 10 AVANT PARIS : DE LA PRÉHISTOIRE À L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

- Accueil / Information
- Billetterie
- Toilettes
- Boutique / Librairie
- Point de départ des visites
- Ascenseur
- Escaliers
- Vestiaire



HÔTEL LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU



HÔTEL CARNAVALET



LES GALERIES DES ENSEIGNES

Deux galeries abritent une collection unique d'enseignes du XVI^e au XX^e siècle qui offrent une évocation savoureuse de l'atmosphère des rues de la capitale. Les marchands, qui s'adressaient à un public souvent illettré, attiraient l'attention du chaland par le cri mais aussi l'image, ce qui explique la beauté et l'ingéniosité des enseignes où se côtoient griffons, faunes et chats noirs.

PAGE DE GAUCHE
© Musée Carnavalet /
C. Iregui

**Enseigne du cabaret
Le Chat noir,**
fin XIX^e siècle
© Eric Emo /
Musée Carnavalet /
Roger-Viollet

Enseigne du cabaret Le Chat noir.

Cette œuvre en tôle peinte au graphisme expressif se fait l'écho des très riches heures de la vie montmartroise. Situé au pied de la butte Montmartre, le mythique cabaret du Chat noir, fondé par Rodolphe Salis en 1881, fut le bastion des artistes et le symbole de la vie de bohème à la fin du XIX^e siècle.



**Enseigne de tailleur
ou coutelier**
© Carole Rabourdin /
Musée Carnavalet /
Roger-Viollet



**Enseigne constituée
d'une clé et d'une
potence ouvragées**
© Gérard Leyris /
Musée Carnavalet

PARIS AU XVI^e SIÈCLE



François 1^{er}, roi de France
Joos Van Clève,
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet

La capitale connaît alors la tragédie des guerres de religion (massacre de la Saint-Barthélémy, émeutes de la Ligue) et l'éclat de la Renaissance avec la construction d'édifices nouveaux (le Louvre, le Pont-Neuf, l'Hôtel de Ville). Les collections proposent les plus anciennes représentations de la ville ainsi que des portraits d'illustres personnages (François 1^{er}, Catherine de Médicis, Marie Stuart...). Des meubles, coffres, sièges ou table de changeur, complétés par des peintures d'histoire rendent compte du mode de vie de l'époque.

Portrait de François 1^{er} (1494–1547), roi de France. C'est entre 1530 et 1535, lors de son séjour parisien, que Joos Van Clève peignit ce portrait du roi qui établit définitivement la capitale à Paris. Il est ici représenté à la manière des grands humanistes de son temps.



Mascaron du pont neuf
© Musée Carnavalet /
C.Iregui

2

PARIS AU XVII^e SIÈCLE AU TEMPS DE MADAME DE SÉVIGNÉ



Écoinçon du cabinet doré de l'hôtel La Rivière,
Charles Le Brun
© Musée Carnavalet /
Ch. Fouin

De nombreux chantiers d'édifices civils et religieux, dont des vues sont exposées dans ces salles (le Louvre, les Invalides, la place Royale, actuelle place des Vosges...) donnent à Paris son premier visage de grande ville moderne. Madame de Sévigné (1626 – 1696) a marqué de sa présence l'hôtel Carnavalet qu'elle habita de 1677 à 1696. Une salle lui rend hommage avec des objets lui ayant appartenu ainsi que des portraits d'illustres personnages de son époque (Molière, Jean de La Fontaine...).

Grand cabinet de l'hôtel La Rivière. En 1878, Carnavalet fut le premier musée à remonter un décor avec cet ensemble provenant de l'hôtel de l'abbé La Rivière, place Royale. La pièce fut célèbre en son temps pour sa profusion de dorures et ses peintures de Charles Le Brun (partie centrale du plafond sur le thème d'Apollon, 1653).



Molière dans « La mort de Pompée » de Corneille,
Nicolas Mignard
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet



Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné
Claude Lefebvre,
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet

PARIS AU XVIII^e SIÈCLE

Le siècle des Lumières se distingue par un intérêt accru pour l'architecture privée. De style rocaille (courbes et formes végétales) ou néoclassique (colonnes antiques et lignes droites), elle privilégie l'intimité et développe une importante activité de menuiserie. Les riches collections de mobilier et objets d'art rendent compte du savoir-faire des artisans parisiens. Après 1750, des chantiers publics plus ambitieux réapparurent, comme l'aménagement de la place Louis XV (la Concorde) ou la construction de l'église Sainte-Genève (le Panthéon).



Salon bleu de l'hôtel de Breteuil,
France, vers 1780
© Jean-Marc Léri

Salon bleu de l'hôtel de Breteuil, vers 1780. Cette boiserie, acquise par le musée en 1922, provient du grand salon de l'hôtel de Breteuil, autrefois avenue Matignon. Les meubles présentés, qui évoquent un salon des jeux, sont signés de Riesener, Weisweiler et Roger Van der Cruze dit Lacroix.



Le Pont-Neuf et la pompe de la Samaritaine, vus du quai de la Mégisserie,
Nicolas-Jean-Baptiste Ragueneau, détail, 1777
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Lit à la Polonoise
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

GALERIE DE LIAISON DU MUSÉE

Au 1^{er} étage, cette galerie fait la jonction entre les deux hôtels qui composent le musée. Nombre de peintures qui y sont exposées en permanence font partie des œuvres de la donation Seligmann (2000) montrant la société parisienne de la Belle Époque, autour de 1900. Très régulièrement, des expositions temporaires gratuites (photographie, dessin, gravure...) sont organisées ici, en regard de l'accrochage permanent.



Une élégante, place de la Concorde,
Louise Abbema,
vers 1894
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Au sortir de la galerie, les salles de l'hôtel Le Peletier de Saint-Fargeau sont consacrées à la Révolution (2^e étage), la Préhistoire et l'époque gallo-romaine, la première moitié du XIX^e siècle (rez-de-chaussée), la deuxième moitié du XIX^e siècle et le XX^e siècle (1^{er} étage).



Une soirée au Pré-Catelan,
Henri Gervex,
1909
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

HÔTEL LE PELETIER DE SAINT FARGEAU

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Prise par l'Assemblée Nationale dans les séances des 20, 26, 27, 28, 29 août 1789, acceptée par le Roi

ARTICLE

Le peuple Français, constitué en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme ont entraîné les peuples à des tyrannies et à des oppressements, et que le but de toute association politique est le bien-être, a déclaré que ces droits sont naturels, inaliénables, et que ces droits sont : ceux de la liberté, de la propriété, de la sûreté, et de la résistance à l'oppression.

Le but de toute association politique est le bien-être, a déclaré que ces droits sont naturels, inaliénables, et que ces droits sont : ceux de la liberté, de la propriété, de la sûreté, et de la résistance à l'oppression.

Le but de toute association politique est le bien-être, a déclaré que ces droits sont naturels, inaliénables, et que ces droits sont : ceux de la liberté, de la propriété, de la sûreté, et de la résistance à l'oppression.

Le but de toute association politique est le bien-être, a déclaré que ces droits sont naturels, inaliénables, et que ces droits sont : ceux de la liberté, de la propriété, de la sûreté, et de la résistance à l'oppression.

Le but de toute association politique est le bien-être, a déclaré que ces droits sont naturels, inaliénables, et que ces droits sont : ceux de la liberté, de la propriété, de la sûreté, et de la résistance à l'oppression.

Le but de toute association politique est le bien-être, a déclaré que ces droits sont naturels, inaliénables, et que ces droits sont : ceux de la liberté, de la propriété, de la sûreté, et de la résistance à l'oppression.

VII.
Nul homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites, ceux qui sollicitent l'arrestation, l'incarcération ou l'exécution, doivent être punis, mais sans être jugés, si ce n'est en vertu de la loi, et dans le délai fixé par la loi.

VIII.
La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit légalement appliqué.

IX.
Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, il ne peut être contraint de se défendre, et sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

X.
Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, religieuses ou politiques, tant que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

XI.
La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

XII.
La garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique; cette force est donc instituée pour l'usage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux qui se disent ses gardiens.

XIII.
Pour l'entretien de la liberté, l'égalité et la sûreté de tous, les contributions sont nécessaires; elles doivent être également réparties.

XIV.
Le droit de propriété est sacré et inviolable; nul ne peut être privé de son bien qu'en vertu d'une loi légitime.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



Des œuvres d'art et objets-souvenirs illustrent les différentes phases de cette page d'histoire : le Serment du Jeu de paume, la prise de la Bastille, la Déclaration des droits de l'homme, la fête de la Fédération, l'incarcération de la famille royale... Le musée offre la documentation la plus complète et la plus vivante sur cette période cruciale dont Paris fut le principal théâtre. Cet ensemble unique compte environ 500 œuvres d'une grande variété : peintures, sculptures, estampes, mobilier, objets d'art et maquettes.

PAGE DE GAUCHE
Déclaration des droits de l'homme et du citoyen,
Attribué à Jean-Jacques -François Le Barbier dit l'Aîmé
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Modèle réduit de la Bastille
© Marie-Laure Berthier / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Modèle réduit de la Bastille.

Au lendemain de la prise de la Bastille, on voulut conserver des souvenirs du lieu et de l'événement. L'entrepreneur Palloy, chargé de la destruction de la célèbre prison, fit réaliser de nombreuses maquettes dans les pierres de l'édifice. Celles-ci furent envoyées dans les 83 départements pour être exposées lors des fêtes patriotiques.

Maximilien Robespierre,
anonyme
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Famille allant à la guinguette,
Jean-Baptiste Lesueur
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



PARIS AU XIX^e SIÈCLE DU DIRECTOIRE À LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE

Malgré une histoire politique instable (la chute de l'Empire, la Révolution de Juillet...), Paris est un intense foyer de création artistique et littéraire. Les collections invitent à découvrir les portraits de personnalités célèbres (Napoléon, Juliette Récamier, Franz Liszt...), les vues de la capitale et les souvenirs des événements historiques.



Juliette Récamier,
François Gérard, 1805
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet

Portrait de Juliette Récamier (1777 – 1844). Sa beauté et son charme firent d'elle une reine de Paris sous les années du Directoire et du Consulat, avant l'avènement de l'Empire. Elle fut l'une des premières à se meubler en style «étrusque», s'habiller «à la grecque» et joua de ce fait un rôle non négligeable dans la diffusion du goût pour l'Antique.



**Mobilier de la chambre
du duc de Gaète,
époques Empire et
Restauration**
© Musée Carnavalet /
Ch. Fouin



**Caricature du roi
des Français
Louis-Philippe I^{er},**
Jean-Pierre Dantan,
dit Dantan Jeune, 1830
© Éric Emo / Musée
Carnavalet / Roger-Viollet

PARIS AU XIX^e SIÈCLE DU SECOND EMPIRE À LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE

Le Second Empire est l'époque des profonds bouleversements urbanistiques façonnant le visage actuel de la capitale, qui double alors de superficie et se voit découpée en vingt arrondissements. La guerre de 1870 et la Commune mirent fin au règne de Napoléon III, à l'aube de la Troisième République. Les tableaux de Jean Béraud et Henri Pille rendent compte de l'effervescence mondaine mais aussi de l'atmosphère des quartiers populaires de la ville.



Berceau du prince impérial,
Guillaume Grohé,
Émile Froment-Meurice
d'après Victor Baltard,
© Marc Dubroca /
Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Berceau du prince impérial. L'architecte Victor Baltard conçut ce berceau offert par la Ville de Paris à Napoléon III et l'impératrice Eugénie à l'occasion de la naissance du prince impérial. L'objet a été achevé en moins de trois mois par les meilleurs artisans de l'époque.



**Parisienne place
de la Concorde,**
Jean Béraud
© Musée Carnavalet /
Roger-Viollet

**Hôtel de Sens et ses
alentours,**
par Gaston Renault
entre 1914 et 1922
© Éric Emo / Musée
Carnavalet / Roger-Viollet

PARIS AU XX^e SIÈCLE



Mobilier de la chambre de Marcel Proust
© L. Degrâces et Ph. Joffre / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

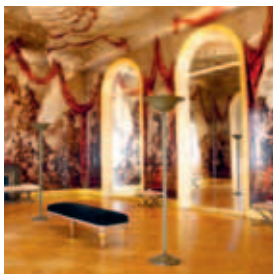
Autour de 1900, Paris reste un foyer artistique bouillonnant, reflété par les collections du musée avec de nombreux portraits d'écrivains, des « period rooms » de style Art Nouveau (Bijouterie Fouquet par Alfons Mucha), le grand décor 1925 de la salle de bal de l'hôtel de Wendel par José-Maria Sert, et l'évocation des chambres de trois écrivains (Marcel Proust, Anna de Noailles, Paul Léautaud).

Chambre de Marcel Proust.

C'est dans ce modeste lit de cuivre que Marcel Proust (1871-1922), qui avait pris l'habitude d'écrire de nuit et couché, composa la plus grande partie d'*À la recherche du temps perdu*. Le mobilier rassemblé ici provient des trois appartements qu'il occupa après le décès de ses parents.



Portrait de Marguerite et Robert de Broglie, Charles Carolus-Duran, 1890
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Décor de la salle de bal de l'hôtel de Wendel, José Maria Sert y Badia, 1925
© Musée Carnavalet / C. Iregui

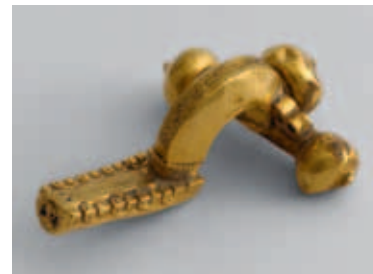
AVANT PARIS DE LA PRÉHISTOIRE À L'ÉPOQUE GALLO-ROMAINE



Pirogue du Néolithique
Fouille archéologique
du site de Bercy,
1991-1992
© J-B Woloch / Musée Carnavalet

Les collections archéologiques proviennent en grande partie des fouilles menées à Paris depuis le XIX^e siècle. Une molaire de mammoth, des pirogues du Néolithique (4800-1800 avant J.-C.) évoquent les occupations à l'époque préhistorique. Une trousse de chirurgien du III^e siècle après J.-C. ou un fragment de décor peint représentant une tête masculine idéalisée témoignent de la vie des habitants de Lutèce, simple cité provinciale de l'empire romain.

Pirogues néolithiques (4800-1800 av J.-C.). Ces pirogues ont été trouvées à l'Est de Paris, lors des travaux de Bercy en 1991. Cet ensemble d'embarcations préhistoriques est l'un des plus anciens conservés au monde. Elles étaient utilisées par les pêcheurs du Néolithique qui s'étaient installés sur la rive droite de la Seine. Les pots de terre cuite qu'ils utilisaient pour leur cuisine sont également exposés au musée.



Fibule cruciforme en or de l'Antiquité tardive
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet



Statuette gallo-romaine du dieu Mercure
© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

MUSÉE CARNAVALET HISTOIRE DE PARIS

16 rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
Tél. +33 (0)1 44 59 58 58
carnavalet.paris.fr



ACCÈS

Métro : Saint-Paul,
Rambuteau ou Chemin Vert
Bus : 29, 69, 76, 96
Stations Vélib' :
3002, 3013, 4010, 4013

ACCESSIBILITÉ

Renseignements
au +33 (0)1 44 59 58 58

TARIFS

Collections permanentes
et expositions-dossiers :
accès gratuit
Expositions temporaires :
tarifs variables,
renseignements au
+33 (0)1 44 59 58 58
Accès illimité et
coupe-file avec la carte
Paris Musées annuelle :
20 € / 40 € / 60 € (carte
jeune (-26 ans) / carte
individuelle / carte duo)
Plus d'informations sur
parismusees.paris.fr

HORAIRES

Du mardi au dimanche
de 10h à 18h, sauf
les jours fériés et les
dimanches de Pâques
et de Pentecôte
Fermeture des caisses
à 17h15
Certaines salles sont
ouvertes en alternance
Le planning est affiché
chaque jour à l'accueil
du musée

CABINET DES ARTS GRAPHIQUES

29 rue de Sévigné
75003 Paris
Ouvert du mardi
au vendredi de 14h à 17h
Uniquement sur
rendez-vous
au +33 (0)1 44 59 58 67

CABINET DE NUMISMATIQUE

Du mardi au vendredi
sur rendez-vous
Contact :
thierry.sarmant@paris.fr
Tél. +33 (0)1 44 59 58 73

CARNET PARCOURS



En vente à la caisse,
1€, pour les 7-12 ans :
« 1789, la Révolution
en questions »,
« Partons à la découverte
de Carnavalet »

PRISES DE VUE

Les photographies sans
flash ni pied, à usage
strictement privé, sont
autorisées dans les
collections permanentes

**CARNAVALET,
C'EST AUSSI :**
la Crypte Archéologique
du parvis Notre-Dame
et les Catacombes de Paris,
soit trois lieux dédiés
à l'histoire et à la mémoire
de Paris
crypte.paris.fr
catacombes.paris.fr

Retrouvez notre actualité
sur la page Facebook :

 « Musée Carnavalet –
Histoire de Paris »,
sur le compte twitter :
 @museecarnavalet
et sur Google +

Retrouvez l'ensemble
des 14 musées de la Ville
de Paris qui réunissent
des collections
exceptionnelles,
les premières de France
après celles de l'Etat
sur parismusees.paris.fr

